Volume 17, Numéro 4
AOÛT/SEPTEMBRE 2015

LE POULET CANADIEN

Un vote pour la gestion de l'offre c'est un vote pour des aliments frais et de haute qualité

Nous sommes en mode électoral ! Vous avez peut-être déjà reçu de la documentation par la poste, les candidats vous ont peut-être rendus visite et les journalistes ont parlé de l'élection cet été.

En dépit des spéculations antérieures voulant qu'une élection ait lieu ce printemps, le Premier ministre a choisi de dissoudre le Parlement au début d'août et de tenir la première élection à date fixe au Canada et la période électorale la plus longue depuis la Confédération. Les électeurs se rendront aux urnes le lundi 19 octobre. Il s'agit de la première élection depuis plusieurs années pour laquelle les sondages prévoient une variété de scénarios, y compris un gouvernement conservateur, néo-démocrate ou libéral majoritaire ou minoritaire.

L'été s'annonce occupé avec les candidats qui frapperont aux portes, participeront à des BBQ locaux et à des débats. Pourquoi ne pas profiter d'un BBQ communautaire pour parler à vos candidats locaux des avantages de la gestion de l'offre ? Encore mieux si le poulet figure au menu de la journée ! Pour ceux d'entre vous qui êtes situés à proximité ou dans les centres urbains, rappelez aux candidats des milieux urbains que les producteurs canadiens en régime de gestion de l'offre fournissent aux électeurs des aliments frais, nutritifs et produits localement chaque semaine.

SUITE PAGE 2

dans ce numéro

3 | Appel de propositions de recherche pour 2015

4 | Mise à jour sur la grippe aviaire

5 | Examen de la réduction du recours aux antibiotiques

6 | Y a-t-il une différence sur le plan nutritionnel entre la viande blanche et la viande brune ?

Les Producteurs de poulet du Canada
Chicken Farmers of Canada

SUITE DE LA PAGE 1

Tout au long de la campagne électorale, les Producteurs de poulet du Canada continueront de discuter avec les partis fédéraux et nous encourageons les producteurs à faire de même. Dans ce numéro de *Le poulet canadien*, nous avons inclus une copie d'un livret qui contient les messages clés de notre industrie à transmettre aux candidats et aux électeurs en général.

Plus important, l'industrie canadienne du poulet :

- soutient 78 200 emplois
- contribue à hauteur de 5,8 milliards de dollars au Produit intérieur brut du Canada
- verse 1,9 milliard de dollars en revenus fiscaux
- achète 2,4 millions de tonnes de moulée, soutenant ainsi d'autres agriculteurs

Voici quelques conseils sur la façon de participer activement à cette élection :

À FAIRE :

- assister à tous les débats des candidats, BBQ, événements communautaires
- rencontrer les candidats dans votre circonscription
- discuter des avantages de la gestion de l'offre et solliciter leur appui continu s'ils sont élus
- veiller à ce que les candidats et les électeurs comprennent bien l'impact économique de l'industrie du poulet sur votre communauté et votre province
- rester positif, encourageant et confiant
- écrire des lettres aux candidats
- si vous utilisez activement les médias sociaux, discuter publiquement avec vos candidats

À NE PAS FAIRE :

- faire preuve de passivité ou de négativité
- soulever des préoccupations détaillées que les candidats peuvent ne pas être en mesure d'aborder
- oublier de voter !

Le site producteursdepoulet.ca mettra aussi en vedette un portail électoral dans lequel vous trouverez une variété d'outils et de guides en supposant que vous vouliez encore plus d'idées sur la façon de participer activement à cette élection. La section *Pour les producteurs* comprendra des messages clés, les enjeux, les coordonnées de personnes-ressources et des modèles de lettre. Si vous avez des questions au sujet des messages ou que vous désirez faire ˆ les résultats de vos réunions ou des lettres adressées aux candidats, n'hésitez pas à communiquer avec nous à *ppc@poulet.ca* !

CHERCHEZ-VOUS D'AUTRES FAÇONS DE VOUS IMPLIQUER CES PROCHAINES ÉLECTIONS ? Consultez les outils et guides de notre nouvelle boîte à outils pour les élections sur producteursdepoulet.ca/pour-les-producteurs

Appel de propositions de recherche pour 2015

Le Conseil de recherches avicoles du Canada (CRAC) a encore une fois procédé à son appel annuel de propositions de recherche. Environ 30 propositions ont été reçues et celles-ci feront l'objet d'un examen par un Comité consultatif scientifique et les organisations membres du CRAC. Les propositions sont évaluées en fonction de leur contenu et de leur approche scientifiques, leur incidence sur l'industrie, le transfert des connaissances et la commercialisation.

Un nouveau processus d'examen du financement a été adopté pour 2015. Il a été conçu pour offrir plus de souplesse et accroître l'efficacité à la fois pour le CRAC et le milieu de la recherche, et réduire le temps nécessaire à la prise de décisions au niveau du financement, tout en assurant que le CRAC et ses organisations membres continuent d'appuyer des projets de recherche qui répondent aux besoins de l'industrie.

Aux fins des propositions, les catégories de recherche sont conformes à la Stratégie nationale de recherche pour le secteur avicole du Canada, disponible dans la section « Recherche » du site Web du CRAC à l'adresse *www.cp-rc.ca*. La stratégie comporte neuf secteurs de recherche qui se chevauchent dont sept qui sont cernés dans l'appel de propositions de 2015 :

1. Génétique
2. Salubrité des aliments
3. Produits de santé animale
4. Santé de la volaille
5. Bien-être de la volaille
6. Environnement
7. Produits fonctionnels et innovateurs

Pour la deuxième année consécutive, les Producteurs de poulet du Canada ont attribué des fonds à un projet séparé via le CRAC afin de répondre à leurs besoins spécifiques prioritaires en matière de recherche. Cette année, le sujet consiste à investiguer, par le biais d'essais à la ferme, des méthodes efficaces d'application d'acides organiques à l'eau et à la moulée afin de réduire la charge bactérienne dans le poulet à griller. La réduction des agents pathogènes est une priorité pour les gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux, ainsi que le secteur canadien du poulet. L'utilisation d'acides organiques est l'un des outils que peuvent utiliser les producteurs pour réduire les agents pathogènes à la ferme.

Pour plus d'informations sur la recherche avicole, visitez le site Web du CRAC en cliquant sur le lien ci-dessus ou la page des Producteurs de poulet du Canada sur l'innovation à l'adresse *www.producteursdepoulet.ca/ce-que-nous-faisons/innovation* où vous trouverez aussi un lien à une page contenant les faits saillants des plus récentes recherches.

Un nouveau financement rend plus accessible le cours sur le transport canadien d'animaux d'élevage

Un programme national de formation et d'agrément destiné aux personnes qui manipulent et transportent des animaux d'élevage sera offert en ligne, grâce à des fonds publics d'un montant de 180 000 $. Les fonds proviennent de Cultivons l'avenir II, une initiative quinquennale fédérale et provinciale visant à financer divers projets dans les industries de l'agriculture et de l'agroalimentaire.

Le programme d'agrément Transport canadien d'animaux d'élevage (CLT) a été élaboré en Alberta en 2007 et a connu un succès partout au Canada et aux États-Unis depuis que son administration a été confiée à la Coalition canadienne pour la santé des animaux (CCSA) en 2013. Cette prise en charge s'est accompagnée d'une reconnaissance internationale accrue du CLT considéré comme un programme innovateur et avant-gardiste et un exemple important du leadership exercé par l'industrie dans le domaine du bien-être des animaux d'élevage et de la volaille. L'objectif général est de veiller au transport sécuritaire et sans cruauté des animaux d'élevage au Canada.

La formation porte sur de nombreux aspects du transport, allant des connaissances sur les règlements et des techniques appropriées de manipulation des animaux, aux capacités maximales de chargement, afin d'éviter le surpeuplement des animaux, en passant par la biosécurité, les considérations environnementales, l'équipement et les interventions d'urgence. Chacun des modules englobe tous les aspects du transport notamment le pré chargement, le chargement, la durée de transport et l'arrivée à destination.

Selon la CCSA, un renouvellement de la formation est exigé tous les trois ans pour conserver l'agrément et le programme en ligne rendra non seulement le processus de renouvellement de l'agrément plus efficace et uniforme, mais permettra également à un plus grand nombre de personnes de suivre le programme partout au pays. Les modules offerts portent sur le transport de la volaille, des bovins, des moutons, des porcs et des chevaux.

Le CLT offre à l'heure actuelle des cours en salle de classe et les inscriptions continuent d'augmenter. Bien que le cours soit facultatif, un nombre croissant d'entreprises de transformation de la viande exigent maintenant que les chauffeurs et les équipes de capture possèdent cet agrément. La formation ne s'adresse pas uniquement aux transporteurs – elle a été élaborée en tenant compte des producteurs, des équipes de capture, des équipes à l'abattoir, des équipes de chargement, des personnes chargées de l'application et des gestionnaires, car ils font partie intégrante du processus de transport.

C'est un autre excellent exemple de programme innovateur permettant de protéger la santé et le bien-être des animaux dans l'industrie canadienne des productions animales et l'industrie canadienne avicole.

Vous trouverez les détails sur le programme à l'adresse *www.livestocktransport.ca.*

Mise à jour sur la grippe aviaire

En avril dernier, les industries des œufs et de la volaille ont subi les conséquences d'une deuxième manifestation de grippe aviaire, cette fois dans le sud-ouest de l'Ontario. Un total de trois fermes étaient infectées (deux fermes d'élevage de dindons et une de poulets reproducteurs de type à griller), toutes situées dans le comté d'Oxford.

Les intervenants de l'industrie et du gouvernement ont donc uni leurs efforts aux paliers local et national pour gérer la situation. Des zones de quarantaine ont été établies, les trois exploitations ont été dépeuplées afin de contrôler la propagation de la maladie et les activités de nettoyage et de désinfection étaient complétées en date du 8 juillet 2015.

Le virus détecté sur ces fermes était celui appartenant à la souche H5N2 hautement pathogène et se rapprochait étroitement des souches identifiées en C.-B. vers la fin de 2014 et dans l'état de Washington aux États-Unis. Cela suggère que les oiseaux sauvages migrateurs en étaient probablement la source.

Suite à la période d'attente de 21 jours suivant le nettoyage et la désinfection de toutes les installations, les deux zones de quarantaine ont été levées les 20 et 29 juillet, respectivement. Conformément à la réglementation de l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE), une fois que trois mois se sont écoulés sans dépistage d'autres infections après le nettoyage et la désinfection, les pays peuvent retrouver leur statut libre de GA.

En ce qui concerne la manifestation de décembre 2014 en C.-B., c'est le 3 juin 2015 que le Canada fut en mesure d'aviser l'OIE à l'effet que la C.-B. était considérée libre de grippe aviaire à déclaration obligatoire. Il est souhaité que nous pourrons faire de même en rapport à la manifestation en Ontario à compter du 8 octobre 2015.

L'ACIA travaille avec les partenaires commerciaux du Canada dans le but de rétablir les exigences commerciales habituelles le plus rapidement possible.

L'ACIA a créé une nouvelle page Web pour faciliter l'accès aux ressources électroniques sur la biosécurité aviaire. Cette page est disponible à l'adresse *www.inspection.gc.ca/birds*. Il pourrait être particulièrement important de consulter ces ressources avant la migration automnale des oiseaux sauvages qui traverseront l'Amérique du Nord pour se rendre dans le sud cet hiver.

Alors que le nombre d'installations infectées aux États-Unis était beaucoup plus élevé, la manifestation dans ce pays semble maintenant s'atténuer. Le nombre de cas dépistés était le plus élevé au Minnesota, dans l'Iowa, au Wisconsin et dans le Dakota du Sud, le dernier cas confirmé remontant au 17 juin 2015.

Examen de la réduction du recours aux antibiotiques

Les Producteurs de poulet du Canada (PPC) ont créé un groupe de travail formé de producteurs, vétérinaires, transformateurs, représentants de meuneries et d'universitaires pour élaborer des recommandations au sujet de la réduction de l'utilisation des antimicrobiens dans l'industrie canadienne du poulet.

Ce groupe de travail s'acquittera de ce mandat en étudiant toutes les facettes de la question et en identifiant les enjeux liés à l'utilisation d'antimicrobiens, y compris la santé et le bien-être des troupeaux, les pressions attribuables à la maladie, les défis d'ordre opérationnel et le fardeau réglementaire. Il est prévu que le groupe produira un rapport qui sera présenté à des fins de considération par les PPC à l'automne de 2015 après quoi d'autres discussions auront lieu avec les intervenants de l'industrie.

Ces discussions reflètent étroitement le Cadre de travail fédéral sur la résistance aux antimicrobiens qui est axé sur la surveillance, l'intendance et l'innovation et qui comporte des objectifs concrets en matière de résistance aux antimicrobiens.

Les initiatives actuelles du gouvernement incluent le retrait, sur les étiquettes d'antibiotiques, des allégations de promotion de croissance, la modification des règles d'importation à des fins d'utilisation personnelle et des échappatoires relatives aux produits pharmaceutiques actifs, ainsi que l'augmentation de la surveillance vétérinaire de l'utilisation d'antibiotiques dans la moulée et l'eau d'ici décembre 2016. Parmi les initiatives futures du gouvernement, citons la surveillance accrue de l'utilisation des antimicrobiens dans le secteur agricole et la concentration sur les stratégies de réduction.

L'approche du gouvernement du Canada à la résistance aux antimicrobiens se veut en parallèle à celle des États-Unis où le gouvernement fédéral a aussi élaboré une stratégie sur la résistance aux antimicrobiens dans le cadre de laquelle 150 signataires se sont engagés à apporter des changements au cours des cinq prochaines années afin de ralentir l'émergence de bactéries résistantes et prévenir la propagation d'infections résistantes.

Plusieurs chaînes de restauration et transformateurs de volaille aux États-Unis ont récemment fait part de leur intention de réduire ou de supprimer les antimicrobiens. Entre autres :

- McDonald's É.-U. qui s'est engagée à obtenir uniquement du poulet élevé sans antibiotiques importants en médecine humaine d'ici 2017.
- Tyson qui a annoncé qu'elle déploie tous les efforts pour éliminer les antibiotiques utilisés en médecine humaine d'ici le mois de septembre 2017.
- Costco qui prévoit l'élimination des ventes de poulet et d'autres viandes provenant d'animaux élevés avec des antibiotiques importants pour la lutte contre les infections humaines.
- Pilgrim's Pride qui prévoit que 25 % de ses poulets seront élevés sans antibiotiques d'ici 2019.
- Perdue qui a fait part que 95 % de ses poulets ne reçoivent jamais d'antibiotiques utilisés en médecine humaine alors que la tranche restante en reçoit pendant quelques jours seulement sur ordonnance vétérinaire.

Cette initiative est une composante de la Stratégie des PPC sur l'utilisation des antimicrobiens qui inclut les éléments de surveillance, de sensibilisation, de recherche et de réduction de l'utilisation. Pour plus d'informations, consultez *www.producteursdepoulet.ca/nos-defis/les-antibiotiques*.

Y a-t-il une différence sur le plan nutritionnel entre la viande blanche et la viande brune ?

Doug Cook, diététiste, MHSc, CDE

Viande brune contre viande blanche : les gens ont tendance à se diviser en deux camps. Lorsqu'il s'agit de choisir l'un au détriment de l'autre, l'on parle souvent de préférences en termes de goût et de texture, mais y a-t-il plus ?

Depuis des années, dans la perspective de la santé cardiaque, les diététistes, nutritionnistes et autres professionnels de la santé ont souvent recommandé la viande blanche plutôt que la viande brune parce que la viande blanche a moins de matières grasses, de gras saturés et donc moins de calories par rapport à la viande brune, mais que dire des autres éléments nutritifs que contient le poulet ?

Aujourd'hui, le conflit sur les matières grasses s'est atténué; les matières grasses et le gras saturé ne sont pas aussi mauvais pour le régime alimentaire que nous le pensions autrefois. Par conséquent, une comparaison plus complète entre la viande blanche et la viande brune est possible.

Au-delà des différences en matière de gras et de calories, il y a plusieurs autres différences pour ce qui est de la quantité de micronutriments; de vitamines et minéraux entre les deux coupes de viande.

À première vue, il semble y avoir une grande différence entre le nombre de calories et de matières grasses qui se trouve dans la viande blanche et la viande brune. La poitrine de poulet a 146 calories par portion de 100 g comparativement aux pilons et aux cuisses de poulet qui ont 155 et 175 calories respectivement; c'est la même chose avec la quantité totale de matières grasses et de gras saturés. En chiffres absolus par exemple, il est vrai qu'une cuisse de poulet contient plus de matières grasses, soit 8,43 g par rapport à la poitrine de poulet qui en a 1,73 g. Toutefois, il convient de garder à l'esprit que cette différence n'a pas un grand impact sur l'alimentation au cours d'une journée, ni même des semaines voire des mois.

Lorsqu'il s'agit d'une alimentation saine, l'accent doit être mis sur le choix d'aliments nutritifs peu transformés comme la viande et la volaille fraîches, les poissons, les fruits, les légumes et les grains entiers en considérant les portions plutôt que la quantité totale de calories.

ÉLÉMENTS NUTRITIFS	COMPARAISON NUTRITIONNELLE – VIANDE BLANCHE PAR OPPOSITION À LA VIANDE BRUNE PORTION DE 100 g		
	HAUTS DE CUISSE DE POULET (SANS PEAU)	PILONS DE POULET (SANS PEAU)	POITRINE DE POULET (SANS PEAU)
Calories	175 kcal	155 kcal	146 kcal
Gras	8,43 g	6,59 g	1,73 g
Gras saturés	2,60 g	1,90 g	0,59 g
Protéines	25,95 g	23,84 g	32,58 g
% DE LA VALEUR QUOTIDIENNE			
Vitamine B1	11	10	7
Vitamine B2	16	19	7
Vitamine B3	36	27	74
Vitamine B12	42	60	14
Fer	7	7	3
Zinc	25	25	11
Phosphore	19	18	24
Potassium	8	9	12

POITRINES DE POULET

Étant donné les différences physiologiques dans le tissu musculaire entre la viande de poitrine, les pilons et les cuisses de poulet, le contenu vitaminique et minéral de chaque coupe est aussi différent. La viande de la poitrine a moins de vitamines B, de zinc et de fer, mais plus de phosphore et de potassium. La plupart des gens pensent que les légumes et les fruits, en particulier les bananes, sont les meilleures sources de potassium, mais les viandes telles que le poulet en sont également d'excellentes sources, car il contient autant de potassium qu'une banane moyenne.

La viande de poitrine de poulet fournit également plus de protéines par portion de 100 g que les pilons ou les cuisses de poulet. Dans ce cas, les différences sont significatives; la poitrine de poulet contient 8 grammes de protéines de plus que les pilons et plus de 6 grammes de protéines que les cuisses. Ces différences peuvent s'accumuler pour les gens qui ont un léger appétit comme les jeunes enfants ou les personnes âgées; il peut être plus facile pour les personnes de ces deux groupes d'âge d'être rassasiées avant d'avoir répondu à leurs besoins en protéines. Bien que la quantité totale de protéines nécessaires pour les enfants ne semble pas énorme, ils ont toutefois besoin de plus que les adultes par rapport au poids corporel.

Les besoins totaux en protéines pour les enfants âgés de 1 à 3 ans, de 4 à 8 ans et de 9 à 13 ans sont de 13 g, 19 g et 34 g, respectivement. Les personnes âgées de plus de 70 ans doivent consommer 46 g de protéines par jour.

Avec 28 g de protéines sur 85 g, ou une portion de 3 oz, les poitrines de poulet ont des niveaux élevés de protéines lorsqu'on compare les portions, ce qui peut aider à rendre chaque bouchée indispensable.

CUISSES ET PILONS DE POULET

Les coupes de viande brune contiennent plus de vitamines B telles que B1, B2, B3 et B12, ainsi que plus de zinc et de fer; deux minéraux qui sont essentiels à la croissance, au maintien et renouvellement des cellules.

Selon l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes, environ 18 % des adultes âgés de 19 à 50 ans ne parviennent pas à répondre à l'apport minimal recommandé en zinc et, en ce qui concerne les personnes âgées de plus de 71 ans, 22 % en ont un apport insuffisant. Il en va de même pour le fer; un peu plus de 20 % des adultes âgés de 19 à 50 ans ont un apport insuffisant en fer. La viande brune de poulet contient ces deux minéraux. Les cuisses de poulet sont riches en zinc et les pilons de poulet sont une excellente source de zinc. Les cuisses et les pilons de poulet sont, tous les deux, une source de fer.

Qu'il s'agisse de la viande blanche ou de la viande brune, le poulet est un aliment nutritif relativement peu coûteux. Les deux coupes de viandes peuvent facilement faire partie d'une alimentation saine; chacune d'elle offre plusieurs possibilités quant aux recettes et répond aux goûts de tous les membres de la famille. Nous ne devons pas perdre de vue l'essentiel et penser que la viande blanche est la meilleure parce qu'elle a une teneur plus faible en gras et en calories. La viande brune est nutritive, et tout comme la viande blanche, elle constitue une alimentation équilibrée et variée.

Étude de nouvelles possibilités visant l'euthanasie sans cruauté des poulets

L'euthanasie (un mot dérivé du grec signifiant une bonne mort) demeure un sujet difficile. Cependant, l'euthanasie rapide, effectuée par une personne bien entraînée, est une composante essentielle de la gestion de la santé du troupeau, indispensable au bien-être des poulets dans les fermes.

Bien qu'incontournables, ces décisions visant à supprimer la vie ne sont jamais faciles. Chaque ferme est différente et chaque producteur est plus ou moins à l'aise avec un acte d'euthanasie. C'est pour cette raison que diverses options pour effectuer l'euthanasie doivent être disponibles, et la raison pour laquelle les Producteurs de poulet du Canada ont financé des recherches pour évaluer le nouvel outil de l'euthanasie.

Karen Schwean-Lardner, professeure adjointe en sciences de la volaille, et Jenny Fricke, vétérinaire spécialiste de la volaille, à l'Université de la Saskatchewan ont terminé une petite étude qui évalue le dispositif d'euthanasie de Koechner ou (KED) comme un outil approprié pour l'euthanasie de la volaille.

Le KED est un outil de dislocation cervicale mécanique destiné à être utilisé pour diverses tailles de volailles. Le dispositif est vendu en trois tailles différentes et le plus petit a été comparé à celui utilisé pour la dislocation cervicale manuelle des poulets à griller âgés de 12, 24, et 31 jours. Les deux autres tailles de KED conviennent mieux aux oiseaux plus grands et plus âgés.

Les mouvements de réflexe ont été observés chez les oiseaux après l'euthanasie (en particulier, la réaction pupillaire à la lumière), et la colonne vertébrale de certains oiseaux a été examinée afin de déterminer s'il y a eu écrasement. Les lignes directrices de l'American Veterinary Medical Association n'autorisent pas l'écrasement des vertèbres comme principal moyen pour provoquer la mort, car il se peut que cela ne rende pas l'animal insensible (donc les animaux sont encore capables de ressentir de la douleur) et le temps jusqu'au décès est plus long.

Chaque ferme est différente et chaque producteur est plus ou moins à l'aise avec un acte d'euthanasie.

Dans l'ensemble, les conclusions de l'étude ont été les suivantes :

1. La dislocation cervicale mécanique par une personne bien entraînée peut causer la fin de la réaction pupillaire (pouvant indiquer la mort) au même rythme ou à quelques secondes près de la dislocation cervicale manuelle.
2. Le choix d'un dispositif KED est préférable à la pince Burdizzo parce qu'on ne relève aucun écrasement des vertèbres (pas de fractures comminutives), pourvu qu'un dispositif de taille adéquate par rapport à l'âge/taille de l'oiseau soit choisi et positionné correctement.
3. Quand on utilise un dispositif KED, il est très important de bien choisir la taille du dispositif. L'utilisation d'un dispositif de taille inadéquate peut prolonger considérablement l'agonie de l'oiseau.
4. La technique que l'on utilise est importante.
5. Selon ces données, si un dispositif KED doit être utilisé pour l'euthanasie de poulets à griller commerciaux jusqu'à l'âge d'environ 31 jours, le dispositif KED 1 est de taille adéquate.

Il convient de souligner qu'il s'agit d'une étude préliminaire pour déterminer si le présent dispositif pouvait être accepté, et elle est spécifique à cet outil uniquement. Les résultats ne sont pas élargis à d'autres outils de dislocation cervicale mécanique et chaque autre dispositif doit être validé de façon appropriée avant d'être utilisé. La décision concernant la méthode d'euthanasie à utiliser à la ferme doit toujours être prise en consultation avec votre vétérinaire.

L'information tirée de ce projet servira à une étude plus approfondie, en cours, financée par le Conseil de recherches avicoles du Canada afin d'examiner le dispositif KED ainsi que d'autres méthodes d'euthanasie. Les PPC sont fiers de financer les recherches novatrices de ce genre, et sont déterminés à améliorer sans cesse les pratiques à la ferme en vue d'offrir aux producteurs des options et de protéger la santé et le bien-être de nos troupeaux.

Réviseur: Marty Brett - mbrett@poulet.ca
Graphiste: Stephanie St.Pierre - sstpierre@poulet.ca